

Alain Verdure

Je te dirai



Dans les yeux

Dans les yeux de l'amour il y a des lumières,
Il y a du soleil et des milliers d'étoiles,
Il y a l'océan et l'infini des mers
Et les couleurs du peintre, qu'il jette sur sa toile.

Dans les yeux de l'amour il y a des oiseaux,
Il y a des enfants qui se tiennent par la main,
Il y a du Chopin qui se met au piano
Et des milliers de fleurs, aux envoutants parfums.

Dans les yeux de l'amour il y a des rivages,
Il y a des voyages et des pays lointains,
Des rêves merveilleux et de jolies images
Qu'on oublie les hier, pour penser à demain.

Dans les yeux de l'amour il y a l'avenir,
Il y a des projets que l'on va faire à deux,
Il y a des « je t'aime » au milieu des sourires
Et ces yeux sont les tiens, et ça me rend heureux.

Météo du jour

Je vois de la tristesse au de ton regard,
Puis dans tes yeux la pluie que se met à couler,
Je sais que dans ton cœur un petit nuage s'égare,
Il a perdu sa route, ne sait plus où aller.

Je vois de la colère tout au fond de tes yeux,
Puis un éclair soudain qui se met à briller,
Je sais dans ton cœur un tonnerre malheureux,
Ne sait plus où il est, et se met à gronder.

Mais je sais que bientôt quand la pluie s'en ira,
C'est alors le soleil qui reviendra bien vite,
Et au fond de tes yeux la lumière jaillira,
Comme le printemps renaît, quand l'hiver prend la fuite.

Le regard des roses

J'étais dans mon jardin à regarder mes roses,
Au matin renaissant sous la rosée perlée,
Qui laissait sur mes fleurs un petit quelque chose,
Un peu comme si la vie venait les habiter.

Je m'approchais encore en me penchant dessus,
Pour admirer de près les gouttelettes d'argent,
Ce que je vis alors je ne l'aurais pas cru,
Je vous le dis de suite, soyez un peu patient.

Au milieu de ces gouttes ce que je vis soudain,
Me parut impossible et vous en conviendrez,
Car je crus voir des yeux aussi bleus que les miens,
Hé oui tout simplement, mes roses me regardaient.

Je refusais bien sûr de croire à cette idée,
Les fleurs n'ont pas les yeux qu'on aurait voulu voir,
Mais j'en conclus que si, sans ne plus en douter,
Quand je vis leur sourire, et qu'elles me dirent bonsoir.

Le trottoir

Sur son trottoir sans vie elle est là et elle marche,
En regardant ses pieds, et regarder quoi d'autre ?
Sa mini-jupe trop courte sans faut-plis et sans tache,
Lui cache à peine ses jambes, mais ce n'est pas sa faute,
Car elle doit les montrer pour attirer les yeux,
Les yeux de tous ces hommes qui passent intéressés,
Et qui la dévisagent de leur regard envieux,
Et qui pour voir le reste, vont devoir la payer.

Alors sur son trottoir, elle va marcher des heures,
En regardant ses pieds, et regarder quoi d'autre ?
Elle offrira son corps et un peu de bonheur,
Si ce n'est pas assez ce n'est pas de sa faute,
Puis elle repartira sur ce trottoir sans vie,
En remontant sa jupe pour attirer les yeux,
Les yeux de tous ces hommes qui n'auront pas compris,
Que dans ses yeux à elle, c'est bien de l'eau qui pleut.

Je te dirai

Je te dirai le vent, je te dirai la pluie,
Le soleil et la lune si tu le veux aussi,
Je te dirai le ciel et l'univers entier,
Le monde et ses mystères si tu le demandais.

Je te dirai les mers, le fond des océans,
Les plus hautes montagnes et le feu des volcans,
Je te dirai la terre où vont pousser les fleurs,
Les forêts et les champs pour un peu de douceur.

Je te dirai l'amour et les mots du poète,
Un petit rendez-vous pour un doux tête-à-tête,
Je te dirai bonheur et pourquoi pas tendresse,
Un baiser dans le cou et la main qui caresse.

Je te dirai l'oiseau, je te dirai l'enfant,
Un petit nid douillet avec nous deux dedans,
Je te dirai demain je te dirai toujours,
L'éternité entière ou simplement un jour.

Le vol d'un papillon ou le chant d'un ruisseau,
Le tonnerre et l'éclair et la pluie au carreau,
Puis la goutte qui s'en va en suivant la rivière
Pour finir un beau jour par retrouver la mer.

La rose un beau matin qui s'entrouvre au soleil,
Le parfum de vanille ou le sucré du miel,
Un petit chat câlin ou un chien caressant,
Le regard d'un ami ou les yeux d'un passant.

Un voyage à Venise ou un air de Chopin,
Te dirai des poèmes en te prenant la main,
Sur un air de guitare sous un beau ciel d'étoiles,
Je te dirai le peintre qui a fini sa toile.

Je te dirai la vie qui s'écoule doucement,
Comme s'écoule les ans et s'écoule le temps,
Mais avant tout cela je te dirai quand même,
Ce qui compte le plus, tout simplement « je t'aime ».

Odeurs de Provence

Au milieu des couleurs et de ces bruits de vie,
Tout un millier d'odeurs aux parfums envoutants,
Des odeurs de soleil sous le ciel du midi,
Des odeurs de bonheur qu'on en oublie le temps.

Ici c'est le poisson de la nuit arrivé,
Qui se mélange alors aux thym et romarin,
Plus loin le doux parfum de miel et d'olivier
Qui avec la lavande s'échappe au chaud matin.

Une odeur de citron qui se mêle à l'olive,
Puis un parfum de pin que relève l'abricot,
Et la soupe au pistou qui auprès de l'endive
Nous fait voir des pays où il fait toujours beau.

Et en fermant les yeux on voit la mer au loin
Et des plages de sable où il fait bon flâner,
On entend les cigales et on se sent si bien
Qu'on a plus qu'une envie, se mettre à paresser.

Alors on reste ici au milieu des couleurs,
Au milieu des odeurs qui nous remplissent la tête,
Ça nous remplit de joie et d'un divin bonheur,
Ça nous remplit d'amour et met le cœur en fête.

Antibes

Elle a au fond du cœur un peu de la Provence,
Elle a au fond des yeux la Méditerranée,
Lorsque l'on vient ici, c'est marrant quand j'y pense,
On a plus qu'une envie, c'est bien sûr d'y rester.

On y passe en vacances sous un beau ciel d'été,
On ne peut que l'aimer car on s'y sent si bien,
On y revient un jour pour ne plus la quitter,
Et sur son sable fin on s'y endort serin.

Ici ça sent le thym, un détour au marché,
Ça sent le romarin et un parfum de miel,
Et toutes ces odeurs nous font vite oublier
Les brûlures du soleil au firmament du ciel.

Dans les petites rues qui serpentent joliment,
On peut y rencontrer tous les accents du monde,
Mais au milieu de tous il en est un présent
Qu'on reconnaît de suite à la moindre seconde.

C'est l'accent du soleil et du chant des cigales,
C'est l'accent de la mer qui vient se reposer,
Et si par un beau soir vous vous rendez au bal
Vous verrez que l'accent vous aura adopté.

Et quand la nuit tombée à la douceur du soir,
Vous marchez bien tranquille en écoutant les flots,
Ils vous diront alors, et là il faut me croire,
Qu'au bout de l'horizon, il y fait toujours beau.

EXTRAIT